**Extraits du rapport d’activité 2017**

**Assemblée générale le 19 mai 2018**

Comme les années passées, plusieurs bénévoles de Kamba se sont déplacés au Burkina Faso rejoignant ainsi nos partenaires privilégiés que sont :

* L’Association Ma Basyiiré, gestionnaire d’une crèche et plus récemment d’une école maternelle en projet de développement, à Ouagadougou, la capitale,
* L’Association AZN de Guiè, structure innovante agricole (à 60kms de la capitale) dont un des programmes concerne la petite enfance qui gère une pouponnière orphelinat de 50 enfants et une Ecole de Formation d’Auxiliaires de la Prime Enfance (EFAPE) – école ouverte en février 2015,
* L’Oasis des enfants à Kaya (120 kms au nord de la capitale) pouponnière orphelinat qui accueille une vingtaine d’enfants.

Ces trois partenaires accueillent régulièrement des bénévoles de Kamba engagés depuis de nombreuses années dans un accompagnement mais aussi technique/pédagogique en lien avec la démarche du  « prendre soin » des très jeunes enfants en accueil collectif, directement inspirée par les travaux d’Emmi Pikler, pédiatre hongrois (cf. site « pikler.fr »).

**………………………………………….**

1. **L’Association Ma Basyiiré à Ouagadougou**

Deux grands évènements vont marquer 2017, pour l’association Ma Basyiiré, deux évènements qui concernent la même maison, le même lieu, les mêmes personnes, l’un heureux et festif, l’autre vraiment difficile…

1. Fête de l’anniversaire de l’ouverture en 2007 d’un 1er centre d’accueil de jour d’enfants de 6 mois à 3 ans, géré par l’association Ma Basyiiré, à proximité du marché Katre Yarr dans l’arrondissement de Bogodogo (Ma Basyiiré 1), fermé en juillet 2017 ; avec l’ouverture en 2013 d’un 2ème centre d’accueil incluant une classe de maternelle, en périphérie de Ouagadougou, quartier de Ragnongo (Ma Basyiiré)

**…………………………………………….**

De cette époque la présidente, Dr C Ouédraogo rappelle : *«  Constatant l’absence d’une politique publique spécifique consacrée à la prise en charge de la prime enfance, Ma Basyiiré a développé une approche basée sur la pédagogie piklérienne qui est centrée sur le* ***« Prendre soin »*** *et consiste à considérer chaque enfant comme un être unique au monde, doté de compétences et d’initiatives, principal acteur de son développement, qui n’a besoin que d’adultes attentionnés pour exprimer son potentiel. » (extrait du discours du Dr Catherine Ouédraogo, présidente- le 17-02-2017)*

Le maire de l’arrondissement sur lequel est implanté le centre, très satisfait de cette initiative qui rend de grands services à la population, va faire le don d’un terrain à l’association Ma Basyiiré pour y construire une autre crèche. Des travaux sont entrepris, installation d’un château d’eau, panneaux solaires et construction d’une cuisine extérieure, d’une 1ère pièce pour les enfants de 6 mois à 3 ans et d’une grande salle pour une classe de maternelle.

Ce 2ème Accueil de jour de Ma Basyiiré construit sur un terrain appartenant cette fois à l’association, hélas très éloigné du premier, ouvre ses portes en octobre 2013. Pour permettre cette ouverture, un redéploiement s’effectue notamment pour le personnel, le matériel mais aussi pour le budget de fonctionnement. Il faut le dire, rendant la vie de l’un et l’autre lieu d’accueil beaucoup plus difficile au niveau de l’organisation et du maintien de la qualité de l’accueil des enfants.

**……………………………………………..**

Le quartier dans lequel est implanté le centre d’accueil, la crèche et l’école maternelle est particulièrement pauvre et pour une grande partie jusque là non lotie c.a.d non viabilisée (points d’eau éloignés et pas d’électricité). De modestes commerces, des petites vendeuses longent la voie cahoteuse pour accéder à Ma Basyiiré, dont nous apercevons de loin le château d’eau.

Et pourtant, lorsqu’il franchit la porte d’entrée le visiteur est absolument étonné du cadre accueillant, verdoyant, avec des agrès adaptés à des petits, un tas de sable fin sous un large abri, comme lui, nous pensons que « les personnes importantes de ce lieu sont bien des enfants ! »

Même si notre regard veut rester bienveillant mais lucide, tout n’est pas simple à Ma Basyiiré et la maison qui accueille ces enfants de la crèche à l’école maternelle est beaucoup trop petite.

1. ***Activité de Kamba auprès de l’Association Ma Basyiiré, en 2017***

Nous avons longuement parlé de Ma Basyiiré parce que notre association Kamba y est attachée et s’est engagée à la soutenir et comme nous l’avons déjà indiqué, lors de l’anniversaire des 10 ans de Ma Basyiiré Kamba était représentée par 5 adhérents dont 3 membres du CA.

Au cours de l’année 2017, notre association s’est impliquée concrètement de la façon suivante :

1. **Accompagnement pédagogique**

Tout d’abord, nous pouvons dire que nous sommes restés comme le dit si bien la présidente de Ma Basyiiré, « des adultes présents, attentionnés, intervenant à la demande ». C’est ainsi que Jeanine Tondut a passé une semaine en février, pour un appui au personnel pédagogique, au rythme journalier de l’école maternelle, dans le sillage de Pascaline Duquesne, pédagogue belge, fondatrice d’une école Montessori à Fada au Burkina Faso, qui a initié dans cette jeune école, la pédagogie Montessori. Le travail en réseau porte ses fruits !

1. Contribution à l’élaboration et à la **rédaction de fiches de « Bonnes pratiques »** pour les aides maternelles

En début d’année, Gaby Fradin a été invitée à collaborer à l’écriture de l’historique de Ma Basyiiré et l’élaboration d’une première fiche appelée « de bonne pratique » pour les aide-maternelles. Ce travail commun a nécessité de nombreux contacts et ajustements par téléphone et surtout par internet.

1. **Accompagnement administratif** dans la constitution d’un dossier de demande de financement

En juin, alors que l’association Ma Basyiiré s’est engagée à répondre à 4 appels à projet pour la réalisation de l’école maternelle à Ma Basyiiré 2, la présidente sollicite Kamba pour répondre à l’un d’entre eux qui se devait d’être porté par une association française. Malheureusement notre candidature n’a pas été retenue au motif que ce projet ne répondait pas aux critères, objectifs et priorités de la Fondation RAJA directement liés aux violences faites aux femmes.

1. **Le soutien financier de Kamba en 2017 s’est élevé à 7500 euros,**

A cet égard, relevons l’extrait du rapport d’activité 2017 de nos partenaires et amis de Ma Basyiiré qui précise que : *« l’Association Ma Basyiiré fait face à ses dépenses de fonctionnement grâce aux précieux soutiens de la Fondation Jean Marie Bruneau et de l’Association Kamba, principalement ».*

**……………………………………………..**

1. **Actions auprès du programme « petite enfance de l’AZN de Guiè à 60 kms de Ouagadougou, la capitale**
2. ***Accompagnement de l’équipe de l’Ecole de formation des auxiliaires de la prime enfance (EFAPE)***

**A.1 Séjour Février-Mars 2017**

Cette période correspondant à la fin de la formation de la 2ème promotion et à l’accueil de la suivante avec, le vendredi 17 février, la remise des diplômes aux élèves de la seconde promotion, en présence de Françoise TAPSOBA, Secrétaire Générale du ministère de l’action sociale et de la solidarité nationale de 2006 à 2013, marraine des nouvelles diplômées.

Notre présence aux côtés des formatrices durant les examens de fin de formation et la préparation de l’arrivée d’une nouvelle promotion a un double objectif :

* D’une part, la participation au jury d’examen de personnes extérieures à l’Efape, et par ailleurs professionnelles confirmées dans la démarche du « Prendre soin », reste le meilleur garant d’impartialité et d’objectivité.
* D’autre part, le compagnonnage des temps d’introduction à la formation et d’immersion de la nouvelle promotion dans ce nouvel environnement qu’est l’Efape est aussi un temps de réflexion pour l’équipe.

1. **Participation à l’examen de fin de formation**

Bénévoles de Kamba : Gabrielle Fradin, Colette de Saint Sauveur

Pour cette deuxième année, notre rôle est de venir en appui auprès de l’équipe comme co-jury pour *assurer ensemble les épreuves pratiques et orales* *de l’examen de fin d’année*.

1. **Projection sur l’année suivante en réunion d’équipe**

Quelques exemples :

* Bilan annuel et analyse du planning des cours théoriques et pratiques [….]
* Importance à donner aux cours sur « les carences affectives », la prévention des risques de carences et leur dépistage précoce exigeant des auxiliaires de la prime enfance une bonne connaissance des signes de souffrance des enfants et des conditions de leur prise en charge.
* Ou encore envisager d’instaurer un travail de groupe sur le thème de « l’accueil d’un enfant en pouponnière/ accueil d’un enfant en crèche » (qu’est-ce qui est commun et qu’est ce qui est différent ?).

**……………………………………………..**

1. **Préparation en équipe de la rentrée en formation de la 3ème promotion**

Pour Kamba : Gabrielle Fradin, Marie JO Jacquey

 Si nous avions passé une grande partie des 2 journées de préparation sur l’accueil matériel des élèves « Il faut savoir aussi prendre soin des élèves » c’est peut-être parce que, fortes de l’expérience des deux premières promotions, nous pouvions anticiper assez facilement le déroulement probable du début de cette formation construit pour tenter de donner la parole et mettre en valeur chacun tout en faisant se rencontrer des adultes ayant déjà toute une expérience à mettre en commun.

Avec les dix élèves arrivées la veille au soir, après le mot d’accueil de Marthe, nous avons donc pris les mêmes techniques de « présentations croisées » et d’utilisation de la carte du Burkina pour situer les lieux des pouponnières dans le pays.

Avec Mme Girard, responsable du programme petite enfance de l’AZN, les formatrices avaient insisté pour proposer tout de suite une réflexion par petits groupes sur le thème « qu’est- ce qu’un enfant ? Que représente-t-il dans la famille et dans la société Burkinabé ? Et l’enfant confié en pouponnière ? » Les échanges ont été d’emblée très vivants permettant alors de voir se dégager comme deux populations dans cette promotion : les femmes plus âgées autour de 40/50 ans et les jeunes femmes d’un peu plus de 20 ans, célibataires, fiancées ou mariées avec des enfants dont elles avaient du se séparer pour cette formation.

**………………………………………………….**

1. **Réunion des directeurs de Pouponnière orphelinat ou Caed, et des APE 1ère promotion, le mercredi 22 février, organisée par l’Union nationale des Centres d’accueil d’enfants en détresse (UNICAED)**

Pour Kamba : Gabrielle Fradin, Jeanine Tondut, Colette de Saint sauveur

**Accueil par Mme Girard, présidente de l’Unicaed**  qui fixe les objectifs de cette journée en ces termes ***« Continuer la grande œuvre du « Prendre soin » et changer le regard des adultes sur les enfants ».***

**…………………………………………………**

**A.2 Séjour avril/mai 2017**

Bénévole adhérente de Kamba : Elisabeth Rigaux

**Intervention auprès des élèves et en appui des formatrices**

Pour la 3ème année consécutive, participation aux enseignements et apprentissages relatifs au

savoirs pratiques en matière des soins aux enfants dans la démarche du prendre soin : soins

d’hygiène, confort, prévention, éveil, portage, etc. en compléments des cours plus théoriques

dispensés par les psychologues, infirmier pédiatrique et sage femme et en appui des formatrices

appelées à prendre la relève dans les années à venir. Contrôle des connaissances acquises au terme

de ces enseignements et en fin d’année.

**A.3 Séjour octobre- novembre 2017**

Bénévoles de Kamba : Colette et Alain de saint sauveur

Les élèves se trouvent à 3 mois et demi de la fin de leur année de formation et sont de ***retour à l’Efape à l’issue d’un stage de 3 mois*** réalisé dans leur Caed/Pouponnière d’origine avec au moins une visite d’une formatrice au cours de ce stage. Elles ont d’emblée exprimé le besoin/le désir de parler de leur expérience de stagiaire, particulièrement positive pour la plupart d’entre elles. Ce qui nous a conduit à nous mettre à disposition pour participer à des ateliers pédagogiques au côté des formatrices.

1. **Participation à la mobilisation des connaissances acquises à l’occasion du stage de 3 mois**

[…] Ce premier atelier animé par les formatrices et Colette de saint Sauveur s’ouvre sur une réflexion autour du prendre soin tel que vécu pendant leur stage, réflexion qui permet aux élèves de s’engager sur la structuration et l’écriture sur informatique de leur rapport de stage […]

1. **Atelier de sensibilisation à l’accueil de l’enfant en crèche collective dans le respect des principes du prendre soin**, avec pour support pédagogique le film de Bernard Martino : « Loczy, une école de civilisation ».

[… ] Le film d’une durée de plus de 2 h a été projeté en 2 parties, chacune suivie d’un échange avec les élèves animé par Colette de Saint Sauveur. Echanges qui ont mis nettement en évidence la maturité professionnelle des élèves et leur sens de l’observation. Elles ont su repérer et verbaliser les aspects communs aux 2 types de structures d’accueil, notamment en crèche, l’importance de la relation avec les familles et leur prise en compte dans l’organisation de l’accueil. De même, les élèves ont clairement exprimé les points d’accroche de leurs apprentissages au regard du travail des nurses de Loczy. Cela a été un vrai temps fort, vivant et dynamique, d’après stage !

1. **Séance de travail avec l’équipe sur 2 jours**

D’une part, bilan de la session de formation des formateurs, sur le thème du stage, réalisée en octobre 2016 et qui a permis de compléter et nuancer certains points

D’autre part, réflexion sur un travail de formalisation du cadre de formation d’APE à l’Efape de Guiè qui serait à mener pour contribuer à la pérennisation de la formation et à son ouverture sur des sessions de formation visant à sensibiliser ou former (selon) d’autres personnes concernées par la petite enfance… à suivre.

1. ***Pouponnière de Guiè***

**B.1 A l’occasion du séjour de février mars**

[….] Au cours de ce séjour, Gaby s’est inscrite dans une position de soutien, activement présente, dans plusieurs réunions de travail, de réflexion, d’organisation, de régulation à la demande de Marthe Girard. L’équipe de la pouponnière s’étant enrichie de nouvelles APE récemment diplômées, ce fut une étape importante, chaque personne nouvellement formée devant trouver ou retrouver, une place, sa place, toute sa place ! La coordination a besoin d’apprentissage et quelques ratés furent inévitables mais la conscience professionnelle et les solides valeurs partagées par l’équipe, ont garanti la qualité du travail et la sécurité des enfants.

**……………………………………………………**

**B.2 Au cours du séjour d’octobre/novembre**

A l’occasion de leur présence à Guiè Colette et Alain de Saint Sauveur ont pris contact, en l’absence de Mme Marthe Girard, directrice du programme « Petite enfance » de l’AZN, avec l’assistant de direction de la pouponnière qui a eu à gérer les commandes et la réception du matériel de puériculture (table de change, tables et chaises pour les repas des enfants), financé en partie par Kamba au titre de l’année 2016 et 2017). Celui-ci nous a présenté ce nouveau matériel qui donne toute satisfaction. En effet, le matériel d’origine – 1995 – devenu vétuste devait être renouvelé et bénéficier des conceptions plus récentes prenant en compte les adaptations aux tailles des enfants et à l’évolution de leur développement.

1. **Action auprès de l’Oasis des enfants de Kaya**

Rappelons que cette pouponnière, située à une centaine de kms au nord d’Ouagadougou, est soutenue financièrement depuis 14 ans par l’association bretonne  « Initial BBB » et c’est à la demande de son président qu’interviennent les bénévoles « petite enfance » de Kamba qui ont assurées une formation sur site en 2016.

Au cours de l’année 2017, 2 visites – en février et novembre – ont permis à Colette et Alain de Saint Sauveur de maintenir le contact avec l’équipe et d’apprécier, de fait, ses avancées dans leur pratique quotidienne.

En février, le comportement des enfants plutôt joyeux et actifs et l’attitude bienveillante des nounous ont témoigné de la bonne ambiance ressentie et de leur plaisir d’être ensemble tandis qu’en novembre les mouvements de personnel au sein de l’équipe sont venus perturber l’organisation et les habitudes nouvellement acquises mais fragiles.

Les échanges avec les nounous et les responsables ont chaque fois été l’occasion de refaire le point sur les essentiels du « Prendre soin » comme l’importance de la stabilité de l’équipe permettant aux jeunes enfants d’acquérir des repères et de les sécuriser, la régularité des rythmes, etc. La projection d’une séquence de 30 mn du film de B. Martino « Lóczy, une école de civilisation » a permis aux nounous de se concentrer sur la qualité de la relation offerte aux enfants à l’occasion des soins et de réinterroger leur pratique et aux responsables d’envisager avec nous la suite à donner l’année suivante. Ce besoin de consolidation des acquis va de soi dans cette nouvelle façon pour elles de prendre soin des enfants, travail exigeant qui demande un encadrement au quotidien.

Par ailleurs, les aménagements programmés en 2016 sont presque tous réalisés, notamment pour des raisons d’hygiène (carrelage de la biberonnerie refait entièrement) et de confort et d’autonomie des enfants (tables et chaises mises à la taille des enfants) ainsi que la réorganisation des espaces de vie.

Enfin, à la demande du président d’IBBB, avec qui nous avons fait un bilan en mars dernier, nous poursuivrons en 2018, l’accompagnement de l’équipe en mettant l’accent sur le travail des encadrantes qui ont un réel besoin d’être confortées dans leur rôle au quotidien.